

Supplément spécial
Numéro historique..... Pages I à XII

Un siècle dans Lille

La grande dame du Nord a depuis toujours alterné périodes de difficultés et de fastes. En cahier central, douze pages retracent cent ans de l'histoire d'une ville qui a su se hisser au rang de grande métropole européenne.

Le Journal de Lille

us Vous Lille

An 2000,
que
la fête
commence !



CONCOURS

PLUS
DE LOTS
PLUS
DE GAGNANTS

LE JOURNAL DE LILLE
ET SKYROCK
FÊTENT
L'AN 2000

Rendez-vous
page 2

SKYROCK NORD
PRIORITÉ À LA MUSIQUE
LILLE 94.3 FM

DÉCEMBRE 99
N° 37

Clin'beil

Bon 2000 !

Que ferez-vous à la St-Sylvestre ?

Pour beaucoup, la question a un goût amer : ils travailleront ! An 2000 ou pas. Des forçats de la fin. De la fin de siècle. Combien seront-ils sur le pont le soir du 31 décembre ? Des centaines de milliers très certainement.

Pour eux, réveillon rimera avec mobilisation. Aux professionnels habitués (médecins, infirmiers, pompiers, forces de l'ordre, restaurateurs, traiteurs, artificiers, baby-sitters...) et aux bénévoles volontaires (Secours Populaire, SOS Amitié, et autres associations) au service de ceux qui ce soir-là n'auront pas le cœur à la fête, s'ajouteront tous les « collés » du bogue très-trop ? - redouté de l'an 2000 (voir page 4).

De garde à leur poste de travail, sur les lieux de la fête (1) ou chez eux, disponibles près d'un téléphone. Privés de foie gras et sur le qui-vive, des agents de France Télécom, d'EDF, de La Poste, de la SNCF, de l'aviation, des banques, des grandes entreprises...

D'astreinte au cas où. Même si tout a été prévu. Des informaticiens, des cadres, des ingénieurs, des techniciens...

Histoire de surveiller ici un standard téléphonique, là des portes automatiques, ailleurs un appareil respiratoire ou tout simplement la remise en route du chauffage...

Bref, parer à toute éventualité. Nuit exceptionnelle, moyens exceptionnels.

A tous ses lecteurs, aux bosseurs comme aux fêtards, « Le Journal de Lille » présente ses meilleurs vœux. Bon 2000 !

Guy Le Flécher

(1) : Le 31 à Lille : à 18 h, embrasement et illumination du beffroi rénové, devant l'hôtel-de-ville, à partir de 20 h et toute la nuit, nombreuses animations musicales et feu d'artifice (à minuit) sur la Grand-Place. Le 1er janvier : à 18 h, grand feu d'artifice musical, place F.-Mitterrand (Euville).

Profil

Profession : paléontologue

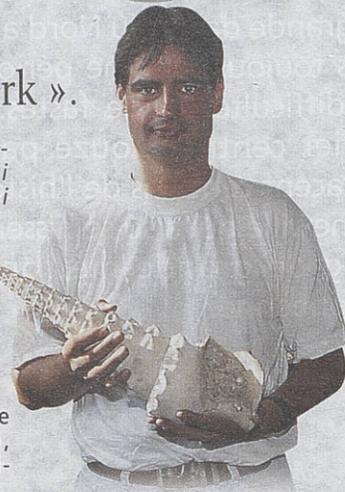
Paléontologue, un métier rare et passionnant qui n'a rien à voir avec la « dinosauramania » et « la ruée vers l'os » à la mode depuis « Jurassic Park ».

L'étude des fossiles et des cailloux permet de retrouver des paysages et des milieux de vie aujourd'hui disparus. La paléontologie, c'est la « science des êtres vivants ayant existé sur la terre avant la période historique, et qui est fondée sur l'étude des fossiles », selon le dictionnaire. Thierry Malvesy, 36 ans, est paléontologue au musée d'histoire naturelle depuis 1994. Il a la responsabilité de la collection constituée au siècle dernier par Jules Gosselet (une exposition devrait lui être consacrée en 2002).

Aidé par des vacataires, des étudiants et des bénévoles, il est chargé de ré-inventorier (sur fiches et sur ordinateur) les quelque 100.000 pièces, représentant 500 millions d'années de l'histoire de la région. Nettoyage, numérotation, conditionnement des échantillons sont à la base de cet important travail qui nécessiterait 125 ans de travail, s'il n'était réalisé que par une seule personne. D'ores et déjà, la moitié de la tâche a été effectuée, malgré la disparition de la plupart des registres. « Nous travaillons

essentiellement pour la communauté scientifique, mais aussi pour les générations futures à qui nous devons léguer ce patrimoine de la ville », explique Thierry Malvesy, qui souhaite reconstituer la collection initiale, dont une partie (10 000 pièces) est à l'Université de Lille I (une convention a été signée pour leur rapatriement rue de Bruxelles), ou encore à Berlin, voire entre les mains de scientifiques indécidés.

GUY LE FLÉCHER



Philippe Beele/Ville de Lille

Enchantant

Sylvie Merviel planche pour la scène

Côté pile, une Lilloise professeur en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Valenciennes. Côté face, une passionnée des arts, plus particulièrement du chant, qui vient de voir « La Voie de l'Espoir », l'opéra pour lequel elle a écrit le livret, faire salle comble pour les sept représentations données au Grand Bleu par des enfants de 9 à 18 ans (cf. Le Journal

de Lille de novembre). « J'ai un parcours vraiment atypique », convient Sylvie Merviel, « puisque ma formation de base est celle d'un ingénieur. » A la toute fin des années 70, elle est admise à Centrale Lille. Une grande étape dans sa vie. Tout d'abord parce qu'elle y rencontrera son mari, Philippe. Mais aussi parce que (paradoxalement ?) s'affirmera son goût pour la scène, celle où se mêlent théâtre et musique. « Avec la troupe de théâtre de l'école, nous montions des spectacles musicaux que l'on jouait pour les mairies de quartier ou les comités d'entreprise. Nous avions notamment repris la musique du Livre de la Jungle bien laquille j'avais écrit une histoire tout à fait nouvelle ». Sylvie trouve aussi le temps de s'adonner au chant « Une passion née en 6^{ème} » ; Elle débute dans des grands chœurs, puis dans des ensembles vocaux et travaillera avec la Clef des Chants ou l'Opéra de Lille.

Mais de là à écrire un opéra avec des enfants ? « C'est tout simplement parce que mon fils suit des cours à l'école de musique des Bois Blancs. Alors, quand Pierre Gronier, le directeur de l'école, a demandé si quelqu'un connaissait une personne susceptible d'écrire le livret d'un opéra, il n'a pas eu à chercher bien loin... » La trame de la pièce a été définie collectivement, via des ateliers d'écriture auxquels participaient activement les enfants. « J'ai ensuite écrit à partir d'un cahier des charges bien précis. De toute façon, plus les contraintes sont serrées, plus je suis créative. Travailler à partir de rien, devant une page blanche, ce n'est pas tellement mon truc ». Résultat : un opéra-comique enchanteur. « Diriger des enfants fut un grand moment de plaisir », avoue Sylvie qui a assuré aussi la mise en scène alors que Philippe prenait en charge la scénographie. Et maintenant ? « Je chante, puisque c'est ma passion de toujours ! A côté de ça, j'écris un « opéra badinerie », qui se déroule dans un salon français au milieu du XVIII^e siècle et qui sera joué par des artistes professionnels ». Et tout cela entre deux cours à la fac... ●

JEAN-CHARLES GATINEAU



Entre son métier de professeur et sa passion pour le spectacle vivant, Sylvie Merviel change souvent de décor.



et



Plus de lots Plus de Gagnants!

et

GAGNEZ

- Une Dreamcast et un jeu (1^{er} lot)
- Un survol de la métropole en hélico pour deux (2^{ème} lot)
- Une chaîne hifi (3^{ème} lot)
- Un jeu PC (du 14^e au 42^e lot)
- Une K7 vidéo Halloween (du 43^e au 52^e lot)
- Un kit Skyrock (1 place ciné + 1 CD + 1 T-Shirt, du 53^e au 82^e lot)
- Un polo (du 83^e au 92^e lot)

fêtent l'an 2000 !

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : Combien de litres d'eau en moyenne utilise-t-on pour prendre un bain ?

Question n°2 : En quelle année a été inaugurée la ligne de chemin de fer Paris-Lille ?

Question n°3 : Qui est maire de Lille en 1972 ?



Le Journal de Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Journal de Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 22 janvier 99 au 31 décembre 99 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Journal de Lille et Skyrock Nord entraîne ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le Journal de Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 31 décembre 1999 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours Journal de Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 :
Réponse n°2 :
Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :
Prénom : Age :
Adresse :
Ville : Code postal :
Tél. (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM



A noter

Fermeture des mairies

A l'occasion des fêtes de fin d'année, l'Hôtel de Ville de Lille fermera ses portes à midi le 31 décembre prochain. Seul le service de l'Etat Civil assurera une permanence. Quant aux mairies de quartier, elles fermeront toutes leurs portes à midi ce jour-là.

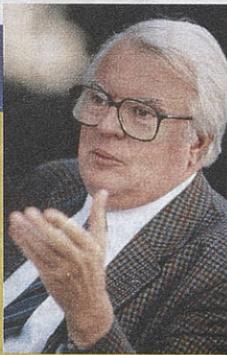
Anniversaire

L'E.S.J. a 75 ans

L'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille a fêté ses 75 ans d'existence le 26 novembre dernier, en présence de Pierre Mauroy. Hervé Bourges, son Président, a rendu un hommage appuyé au Sénateur-Maire de Lille, « seule personne à avoir aidé l'école dans ses moments de difficultés financières », et qui a permis « de faire vivre en province, un école de portée nationale et internationale. » Depuis sa création au sein de l'Université Catholique en 1924, l'E.S.J. a formé quelque 2530 journalistes partis distiller leur savoir-faire dans 76 pays. De son côté, Pierre Mauroy a tenu à souligner « la relation forte et amicale qui existe entre l'école et la ville. » Une relation qui avait notam-

ment permis son déménagement dans les locaux de l'ancienne Ecole de Pharmacie, rue Gauthier-de-Châtillon en 1981, alors qu'elle avait quitté la Catho une vingtaine d'années plus tôt (1960). Devenu un Etablissement d'enseignement supérieur, elle est depuis gérée par ses anciens élèves, à l'instar de Loïc Hervouet, son actuel directeur. « L'E.S.J. présente un bilan exceptionnel dont nous sommes tous fiers collectivement », a poursuivi Pierre Mauroy avant de conclure sur le rôle tout à fait irremplaçable dans la profession de l'école « qui n'a fait que s'améliorer avec l'âge ». ●

• www.esj-lille.fr



PIERRE MAUROY
SÉNATEUR-MAIRE DE LILLE
PRÉSIDENT DE LA
COMMUNAUTÉ URBAINE
DE LILLE
ANCIEN PREMIER MINISTRE

EDITORIAL

Comme vous le constaterez en la feuilletant, cette édition de décembre 1999 du Journal de Lille se présente sous une forme inhabituelle.

En effet, ce numéro 37, -le dernier des années mille neuf cents- ne compte que 8 pages consacrées à l'actualité, alors que 12 autres pages sont réunies en un supplément dans lequel nous avons voulu nous arrêter sur tous les aspects de ce qui a fait l'évolution de Lille depuis le début du siècle. Si les fins d'années sont propices aux bilans, le passage symbolique au XXIème siècle et au 3ème millénaire justifie tout à fait que nous posions un regard sur le passé, et tout particulièrement sur l'histoire récente de notre ville.

Plutôt que de présenter un simple récit chronologique, nous avons préféré décliner en cinq thèmes les événements qui ont structuré le développement de Lille et de la Métropole.

Ainsi le bond en avant des transports, l'explosion culturelle, l'aventure urbaine, la densité d'une vie politique riche, la mutation économique et sociale, ont traversé le siècle en modelant notre agglomération. Ces bouleversements ont été favorisés par des hommes et des femmes -tous réunis par une même passion pour Lille- dont nous avons voulu souligner ici la pugnacité et le talent. Mieux qu'un fragment de souvenirs collectifs, c'est un partage de mémoire que le Journal de Lille vous offre ici.

Parcourez donc les pages de ce supplément : revivez la construction de votre beffroi, l'ouverture du grand boulevard, la mise en place du Mongy puis du VAL ; revivez l'histoire d'une métropole balbutiante avant qu'elle ne soit, comme aujourd'hui, rassemblée.

Retrouvez les temps difficiles d'une ville profondément marquée par l'empreinte de l'industrie, mais qui a su rassembler ses forces pour se forger elle-même les outils d'un nouveau destin.

Plongez-vous dans les origines d'une renaissance culturelle et de sa réussite, récompensée récemment sur la scène internationale par notre désignation comme "capitale européenne de la culture en 2004".

Remettez-vous en mémoire la carrière de ces maires dévoués qui ont su, jour après jour, apporter leur pierre à l'édifice de l'intérêt général.

Revivez enfin cette métamorphose d'une ville qui a su tout à la fois valoriser son patrimoine, et préparer son avenir.

De l'avis unanime, Lille recueille déjà les fruits de ces mutations. Je suis persuadé que les années à venir renforceront encore cette puissance qu'elle acquiert peu à peu, et qui la fait reconnaître dès aujourd'hui dans toute l'Europe.

Comme vous, à l'orée de l'an 2000, j'ai confiance en l'avenir de Lille et de la Métropole et je suis persuadé que les Lilloises et les Lillois mobiliseront toute leur énergie pour écrire d'autres grandes et belles pages de notre aventure collective.

Anniversaire

A la St-Sylvestre, le beffroi se met sur son 31

• **Le 31 décembre** : à 18 h : La Fête du Beffroi. Embrasement et illumination du beffroi rénové, devant l'hôtel-de-ville.
- à 18 h 30 : Voeux du maire Pierre Mauroy, à la population et vin d'honneur offert dans le grand hall de la mairie.
- à partir de 20 h et toute la nuit, nombreuses animations musicales et feu d'artifice (à minuit) sur la Grand-Place. Skyrock anime la Grand-place, avec des écrans géants qui retransmettront les fêtes du millénaire dans les grandes capitales. A noter que rue Nationale et rue des Manneliers, deux rideaux lumineux symboliseront les

« portes de l'an 2000 ». Une troisième porte « surprise », réalisée par un grand dessinateur sera installée le soir même.
• **Le 1er janvier** : à 18 h, grand feu d'artifice musical, place François-Mitterrand (Eurallille). 3075 bombes, 7200 projectiles, des kilomètres de fils électriques, 30.000 watts de son : cette « symphonie du nouveau monde » s'annonce grandiose.
• **Jusqu'au 16 janvier** : Lille s'illumine à travers ses monuments, places publiques, boulevards et rues commerçantes. D'autres attractions ont lieu dans le centre-ville et dans les quartiers. ●



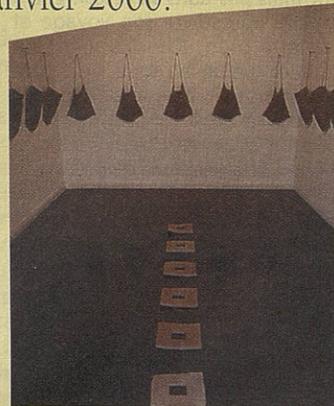
Daniel Ropaich/Ville de Lille

Wazemmes

Le Maroc vu d'un autre oeil

Six artistes, six styles, l'Atelier/Galerie vous propose de découvrir l'art contemporain marocain jusqu'au 5 janvier 2000.

Le « Temps du Maroc », c'est pouvoir (re)découvrir ce pays tel qu'il est, tel que les Marocains le vivent et le disent. Durant l'année 1999, à l'initiative des gouvernements français et marocain, plus de 200 manifestations et rencontres culturelles se sont déroulées un peu partout sur notre territoire. L'ARIAP et les ateliers d'images et d'arts plastiques se sont associés à ce projet et présentent, jusqu'au 5 janvier 2000, six artistes vivant à Casablanca, Rabat ou Tétouan. Comme à notre habitude, nous avons choisi de montrer des choses qui ne sont pas forcément exposées dans d'autres lieux, souligne Marie-Joseph Pillette, administratrice coordinatrice. Et pour le moins, les peintures, dessins et installations de ces artistes sont inhabituels, inattendus. Aziz Sayed est l'un des premiers peintres à reproduire le nu dans les années 70. Il refuse l'abstraction du corps longtemps interdit par la religion et choisit de le figurer dans sa nudité.



Daniel Ropaich/Ville de Lille

L'art contemporain est assez nouveau au Maroc. Ici, une oeuvre de Younes Rahmoun.

Les autres, c'est qui ? Très osée pour l'époque, cette partie de son oeuvre, « troublée » par des signes et motifs classiques, apparaît aujourd'hui comme bien sage. Hassan Echair se singularise par un important travail sur l'ombre et le poids des choses. Il utilise, notamment, souvent des pierres suspendues, « regard en confrontation et recherche de la différence ». Moumir Fatmi se plaît quant à lui à exprimer la liaison et le déplacement. Sommes-nous sur la même longueur d'ondes dans l'espace de communication ? Il présente à l'Atelier/Galerie un sac de voyage impossible à porter et une vidéo pour laquelle il a demandé aux passants dans la rue : « les autres, c'est qui ? » Amina Benbouchta utilise des matériaux très légers. « Le papier, fragile, donne un aspect aérien très délicat, une trame piégée illusoire où flottent vos gestes. Incises, griffes, tout cela par contraste prend une violence inconnue ailleurs » explique-t-elle. Les tableaux de l'autre femme de l'exposition, Meryem El Alj, sont de très grande taille. De leur abstraction surgit une violence symbolique née d'une histoire secrète. Elle travaille par superposition de couches de peintures et de couleurs. Enfin, Younes Rahmoun ne prend pas un sujet comme prétexte à ses réalisations. « Je prends mes formes, mes idées, de mon environnement, du souk, de la médina, de la campagne » précise-t-il. Il aime que les visiteurs interprètent son oeuvre de différentes manières. Signes berbères, attachement à une culture, positionnement par rapport à une éducation ou une croyance, spiritualité, tradition et modernité, symbole et identité, une exposition qui ne peut laisser indifférent. C'est de l'art contemporain et c'est une discipline assez nouvelle au Maroc, à découvrir à l'Atelier/Galerie. ●

VALÉRIE PFAHL

• Atelier/Galerie, 4 rue des Sarrazins, du mercredi au vendredi de 14h30 à 18h, samedi de 14h30 à 18h, dimanche de 10h30 à 13h30. Tél : 03.20.54.71.84.

• Renseignements et inscriptions au 03.20.54.71.84

Curiosité

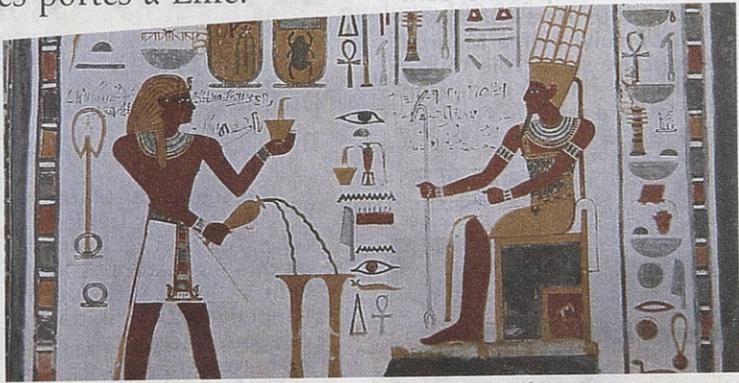
Lille s'initie à l'Égypte et ses mystères

Signes d'écriture étranges, rites funéraires énigmatiques, pyramides époustouflantes, civilisation inconnue, destination exotique, l'Égypte attire et intrigue. Pour tous les amoureux et les curieux, un centre Khéops vient d'ouvrir ses portes à Lille.

Elle vient de faire son premier voyage en Égypte. Elle n'en est pas encore revenue ! Cette Lilloise dit « être rentrée physiquement mais pas dans sa tête ». Elle a envie de poursuivre son voyage et ça tombe bien, Khéops vient de s'installer rue de la Digue. Ce centre de formation en égyptologie basé à Paris ouvre ainsi sa première antenne en province. Deux facteurs ont conduit à ce choix : beaucoup de gens de la région et de Belgique s'adressaient jusqu'alors à la structure parisienne et Agnès Cabrol n'avait pas envie de partir. Cette égyptologue s'est installée à Lille pour faire son troisième cycle dans l'une des rares chaires françaises. Il en existe cinq dont celle de Lille III. La ville est donc toute trouvée pour accueillir les personnes désireuses d'en savoir plus sur l'Égypte. Pour certains, c'est la volonté d'un enrichissement personnel dans un domaine qui les intéresse, pour d'autres la curiosité d'approfondir une lecture ou encore un coup de foudre après un séjour dans ce pays. « Il ne faut pas avoir peur de la complexité du sujet, penser qu'il n'est pas abordable ou entraîne une masse considérable de travail » remarque Agnès Cabrol, l'enseignante s'adressant à tous quel que soit le niveau d'études, il suffit de prendre son temps. Et le désir d'apprendre, l'excitation de comprendre font le reste.

Chasse au trésor

De janvier à juin 2000, plusieurs thèmes sont proposés. Dix ou vingt cours « d'égyptien hiéroglyphique » sont consacrés à l'étude de l'écriture et de la grammaire de cette langue classique. Objectif : savoir déchiffrer les inscriptions sur les parois des temples ou des tombes. Vingt autres



S'initier à l'Égypte, c'est un peu comme s'adonner à une chasse aux trésors... Sur notre photo : Thoutmosis III devant le dieu Amon, offrande d'encens et libation d'eau.

« d'histoire de l'Égypte ancienne » permettent d'appréhender de façon approfondie les trente dynasties pharaoniques. Pour qui veut en savoir plus sur les « pratiques et rites funéraires des anciens Égyptiens », cinq cours dévoileront comment le défunt accède à l'immortalité. Le « règne d'Amenhotep III » est également abordé tout comme « les temples de Karnak », ensemble culturel d'une richesse sans précédent où ont résidé de nombreuses divinités. Tous les enseignements sont illustrés par de nombreux documents archéologiques. « Nous souhaitons offrir un autre regard sur l'histoire et les écrits égyptiens » précise Agnès, nous voulons donner aux gens les moyens d'aborder eux-mêmes les documents et la possibilité d'avoir l'esprit critique et du recul, notamment par rapport aux écrits publiés et destinés au grand public dans lesquels il y a « de tout à boire et à manger ». Cet attrait et cette fascination pour l'Égypte n'épargnent pas non plus les enfants. « Les hiéroglyphes représentent pour eux des images magiques, comme un jeu, un rébus amusant à déchiffrer, c'est un peu une chasse au trésor » poursuit Agnès. Un stage

spécial 9-15 ans s'adresse donc à eux avec possibilité de percer les secrets des hiéroglyphes bien sûr, des pharaons, de la momification ou même de regarder de plus près un site archéologique. Cette envie de transmettre aux autres un peu de ses connaissances en égyptologie (pas tout car, rappelez-vous, elle est quand même titulaire d'un doctorat !), Agnès Cabrol le concrétisera aussi à travers des voyages. Le centre Khéops organise une semaine à Louxor du 13 au 20 février pour une découverte de l'Égypte d'hier et également d'aujourd'hui appréhendés avec un œil de scientifique mais pas seulement. A l'évocation de la pause thé à la buvette du lac sacré à Karnak, Agnès est déjà un peu là-bas. Huit jours aussi pour pénétrer dans des sites que peu de touristes connaissent et s'imprégner de la civilisation moderne, à la rencontre des habitants... ●

VALÉRIE PFAHL

• Centre Khéops, 1-3 rue de la Digue (suivre les flèches). Pour tous renseignements et inscriptions, tel : 03.20.30.89.52. Cours à partir du 3 janvier, proposés à différents horaires, l'après-midi, le soir ou le samedi.

Surprise

Qui a peur du grand méchant bogue ?

Le soir du 31 décembre, de nombreux informaticiens, ingénieurs, techniciens... travailleront pour vous permettre de téléphoner à vos amis pour présenter vos vœux, de bénéficier de magnifiques illuminations ou tout simplement de poursuivre votre réveillon sans encombre ! Un objectif : éviter le bogue de l'an 2000 ! Ce passage à l'an 2000 est préparé depuis 3 ans par les banques, France Télécom, EDF-GDF... Tous ont déployé des moyens considérables comme France Télécom qui a dépensé près de 1 milliard de Francs et a mobilisé plus de 500 collaborateurs pour assurer la compatibilité de ses systèmes avec le changement de date. Mais, ils savent déjà comme pour les téléphones portables que le 31 décembre à minuit, il y aura saturation des réseaux. Dans les années 1980, la plupart des informaticiens, par souci d'économie de mémoire, stockaient peu d'informations. Pour les dates, il décidèrent que les premiers chiffres d'une date — 19 — étaient superflus. Par exemple, pour 1983, ils programmaient 83. Aussi, comment passer l'an 2000 pour les appareils de cette époque (ordinateurs, magnétoscopes



A minuit, le bogue pour ceux qui bossent c'est jusqu'au bout !

ou autres) ? Chez-soi, la plupart des appareils électroménagers n'affichent pas de date et sont « compatibles An 2000 ». Ne craignez rien à 1 heure du matin, le 1^{er} janvier, votre four, vos plaques de cuisson... fonctionneront parfaitement ainsi que votre lave-linge ou lave-vaisselle. Normalement, il n'y aura pas de problème pour le matériel hi-fi, le téléviseur, l'appareil photo, le caméscope. Pour votre magnéto, vous pouvez réaliser un test simple : mettre votre magnéto à la date du 31 décembre à 23 h 58. Puis attendre 2 minutes, et observer le résultat. Logiquement, il n'y a que les appareils de plus de 10 ans qui peuvent avoir des problèmes. Pour votre ordinateur, n'hésitez pas à vous rapprocher de votre revendeur qui vous conseillera sur celui-ci et le problème de date. A noter, que la plupart des ordinateurs sont compatibles jusqu'en 20... Ouf ! ●

F. VDB.

• Site de la Mission Passage à l'An 2000 <http://www.an2000.gouv.fr>

LES QUARTIERS FÊTENT NOËL ET NOUVEL AN

Centre

• **Marché de Noël** jusqu'au 26 décembre. Casimir fait ses achats le 19/12, les marionnettes Puppet's Stars le 22/12, la fanfare du Père Noël le 25/12, les Oscartoons Jazz Parade le 26/12.

• **La fête du beffroi** le 31 décembre, 18 h, effets pyrotechniques et feu d'artifice.

• **La nuit du millénaire** à partir de 20 h sur la place du Général de Gaulle, musique, grands écrans retransmettant les fêtes dans les

grandes capitales du monde et à minuit feu d'artifice.

• Le 1^{er} janvier, place François Mitterrand (Euralille), à 18 h, grand feu d'artifice musical.

• **Exposition** de 150 crèches Rivière-Eternité (Québec) à la salle du Conclave du Palais Rihour.

• Grande crèche vivante et animation festive paroisse Saint-Maurice jusqu'à minuit.

• **Exposition** de crèches réalisées par les Lillois dans l'église Saint-Sauveur et feu des bergers de 2000 bûches devant cette église, allumé lors de la veillée de Noël et entretenu jusqu'au 31 décembre. ●

Faubourg de Béthune

• **Repas et spectacle « cabaret »** pour les aînés le 19 décembre de 11 h 30 à 18 h à la maison de quartier (organisé par le comité d'animation du quartier).

• **Fête de Noël** pour les 3-12 ans au Centre de la petite enfance

• A la résidence pour personnes âgées, le 18/12 **spectacle des enfants** d'Isla-Lille, le 21/12 **repas de Noël** des résidents, le 23/12 **loto de Noël**

• Soirée du 25 décembre, **concert** raï avec le groupe Hanine et soirée musicale interculturelle le 1^{er} janvier à la maison de quartier.

• Décembre : **création de « 12 assos pour l'an 2000 »** et mercredi 19 janvier, **visite organisée de la Préfecture** en présence du Préfet, en collaboration avec Itinéraires. ●

Fives

• **Concours de vitrines et marché de Noël** sur le parking Champion jusqu'au 2 janvier 2000, proposés par l'UCAF. ●



L'Union commerciale de Lille-Sud, l'association de gestion du local associatif et le D.S.U. proposent :

• **2000 dessins** pour fêter l'an 2000, « être 2000 êtres », dessiner un objet, une scène, un art qui pour vous serait significatif du xxe siècle. Les dessins, sur feuille de papier ou carton format 21x29,7, collages, crayons de couleurs ou ordinateur (tout sauf peinture) sont à déposer au D.S.U., place du cimetière, à partir du 15 décembre et seront exposés sur les murs de la mairie de quartier. Un tirage au sort désignera les gagnants pour une journée pour deux personnes au parc Astérix et divers autres lots.

Lille-Sud

• **La Quinzaine du Savoir-Faire** jusqu'au 24 décembre : une dizaine de chalets installés sur la place du cimetière, rue du Faubourg-des-Postes, et animations : grand jeu Ch'ti Ludo le 18/12 de 10 h 30 à 16 h, ateliers de ferronnerie d'art toute la journée du 20/12, orgue de barbarie de 16 h à 17 h le 21/12 et le 23/12, cirque du bout du monde de 10 h 30 à 11 h 30 et sculpture sur glace (sous réserve) de 11 h à 15 h le 22/12, jeu citoyen Léo Lagrange de 14 h à 17 h et accordéon de 15 h à 17 h le 24/12. ●

Moulines

• **Dîner-spectacle « Cabaret »** proposé par l'association Itinéraires le 29 décembre à partir de 19 h 30, salle Courmont : exposition de panneaux retraçant l'évolution historique de la ville et du quartier de 1870 à nos jours, défilé de costumes d'époque de 1900 à 1999, théâtre hu-

moristique, sketches, danses, guinguette... Repas : crustacés, poissons, fromage, dessert et apéritif. (renseignements et réservations pour le 20/12 au plus tard au 03.20.52.24.68., 9 bd de Belfort, 50 fr par adulte et 30 fr pour les moins de 10 ans).

• **Repas dansant** le 31 décembre, proposé par Awulaba et la mairie de quartier, salle Courmont, à partir de 20 h (renseignements au 03.28.55.09.20.) ●

• **Descente de l'immeuble du Tribunal par le Père Noël** et distribution de friandises le dimanche 19 décembre durant la matinée. ●

Vieux-Lille

Conseil municipal

Baisse des impôts, grand LOSC, Euratechnologies, nouveau Fives

La taxe d'habitation va baisser de 10 % : « Nous voulons que les Lillois puissent profiter des fruits de la croissance », a déclaré Bernard Roman, en ouvrant le débat d'orientation préalable au vote du budget 2000. « Nous avons la capacité de construire un budget 2000 en baissant le taux de la taxe d'habitation ». « De l'ordre de 10 % », a annoncé Pierre Mauroy. Raisons mises en avant : la loi de Finances prévoit une évolution favorable des dotations de l'Etat, Lille voit sa population augmenter (+ 19. 015 habitants au dernier recensement ; l'association Lille-Hellemmes-Lomme donnera 219.597 habitants), la ville poursuit son désendettement, son capital d'emprunt baisse de 18 %... Aucun élu ne s'est élevé contre cette proposition de baisse, même si Christian Decocq (opposition) a estimé que « Lille reste dans le peloton de tête des villes à forte fiscalité ». Mise en valeur du patrimoine communal dans la perspective de Lille capitale européenne de la culture en 2004 et transformation de Grimonprez-Jooris seront les priorités en investissement du budget 2000. En matière de fonctionnement, on s'attachera aux politiques mises en œuvre pour l'emploi, l'insertion, la prévention de la délinquance et la décentralisation.

• **Le LOSC est privatisé** : le conseil municipal a entériné le choix de la commission d'évaluation de confier le destin du LOSC aux investisseurs

Dayan et Graille (l'opposition et le FN ont voté contre ; le PC s'est abstenu). La porte reste ouverte « aux entreprises régionales qui voudraient rejoindre l'aventure du LOSC », a dit Bernard Roman, président de la commission de suivi des opérations de privatisation. On rénovera Grimonprez-Jooris, un nouveau grand stade, « investissement hasardeux » selon Pierre Mauroy, n'étant pas pour l'instant à l'ordre du jour.

• **Coup d'envoi pour le projet de Parc d'activités informatiques et électroniques de Lille-Lomme** (une friche Le Blan de 40 ha au bord de la Deûle) : les élus (l'opposition n'a pas pris part au vote) ont voté un crédit de 500.000 F, venant abonder une enveloppe de 4 MF pour financer l'étude de définition : « A la place des vieilles industries polluantes, on va créer 20 ha de haute technologie et 20 ha de logements et d'espaces publics ». Un programme générateur d'emplois qui veut devenir une référence en Europe en matière de commerce électronique et de nouveaux modes de communication.

• **Un nouveau Fives va naître**, a commenté Pierre Mauroy, lors du vote du plan local de développe-



Le duo Dayan-Graille à la tête du LOSC.

ment du quartier, proposé par Martine Aubry « en consultation avec les habitants et les partenaires économiques ». Adopté par tous les élus, à l'exception du Front national, ce plan prévoit un nouveau centre articulé autour d'une place face à la mairie, des logements et des commerces nouveaux et un gros effort culturel (« maison de la danse », école de musique, salle des fêtes rénovée et soutien au théâtre Massenet). Un grand projet « à l'image d'Euralille ou d'Eurasanté » est en cours d'élaboration sur le site de Fives Cail (20 ha).

• **Solidarité** : Patrick Kanner, adjoint à l'action sociale, a annoncé que 3 MF, versés à une vingtaine d'associations partenaires, sont débloqués en faveur des plus démunis. 17.000 F vont permettre aux Restos du Cœur de louer un local à Vauban-Esquermes. ●

GUY LE FLÉCHER

Classes découverte

Pont-Saint-Esprit, ils étaient là !

Quel dépaysement pour les élèves de deux classes des écoles primaires Viala Voltaire et Pasteur ! Ils étaient, mi-novembre, les avant-coureurs d'une nouvelle destination pour les classes découverte des écoles publiques de Lille : Pont-Saint-Esprit, dans le Gard.

Quelques kilomètres d'Avignon, perché sur l'une des sept collines enchanteresses du Gard, le Domaine de Saint-Pancrace a commencé à vivre au rythme des petits Lillois et Lilloises qui viennent ici deux semaines durant, goûter aux joies des classes découverte. Aujourd'hui propriété de l'ADP59, le domaine s'étend sur deux hectares entièrement sécurisés, dans un décor de carte postale. A deux pas de la ville de Pont-Saint-Esprit, il accueillera tout au long de l'année les classes des écoles primaires publiques de Lille. Pour ce premier séjour, une classe de l'école Pasteur de Lille Centre et une classe de l'école Viala Voltaire de Wazemmes (des cours moyens), soit une cinquantaine d'enfants, avaient pris possession des lieux.

Le programme, mis en place conjointement par les institutrices et le centre, offrait aux enfants de s'ouvrir à des horizons tout à fait nouveaux pour eux : rencontre avec des producteurs locaux, visite d'un musée de la Provence, d'une ferme aux crocodiles, d'une cité médiévale ou encore du célèbre Pont du Gard... Dans ce but, Alexandre Arazaki, directeur du domaine, effectue un travail quotidien de relations avec les artisans du coin. « C'est ainsi que j'ai rencontré un couple de maraîchers-fruitsiculteurs de Pont-Saint-Esprit qui font découvrir aux enfants les secrets des confitures et leur apprennent à reconnaître des saveurs insolites, comme une confiture potiron-abricot-vanille. C'est aussi là que nous nous fournissons, suivant les époques, en fruits ou légumes frais. » Chaque activité est une véritable leçon de choses, qui donne ensuite lieu à des réflexions en classe. « Une visite commentée d'une cité médiévale telle que Aigueze vaut n'importe quelle leçon d'histoire », explique de concert Catherine Morieux-Lehingue et Martine Deckoninck, les deux institutrices. « Notre souhait était aussi de profiter du séjour pour mélanger les deux classes. Que des échanges puissent avoir lieu entre les enfants d'école de quartiers différents. » Et ce fut le cas. De retour à Lille, les élèves



Les petits Lillois en classe découverte dans le Gard sont tous repartis avec des images plein la tête... et un pot de confiture dans leurs bagages.

continuent de correspondre régulièrement. « Les deux classes se sont donné rendez-vous en janvier pour une journée citoyenneté », se réjouit Catherine. Ariane Capon, adjointe au maire déléguée à l'Education et à l'Enseignement, a pu vérifier sur place les excellentes conditions d'accueil des enfants. « Notre volonté est que chaque petit Lillois puisse bénéficier au moins une fois dans sa scolarité primaire d'un séjour découverte, que ce soit ici à Pont-Saint-Esprit ou dans l'un des autres centres avec lesquels nous travaillons », a-t-elle alors souligné. ●

JEAN-CHARLES GATINEAU

Lille-Sud

Simons à l'école

L'école Turgot a compté au début du siècle un élève devenu plus tard un personnage célèbre. Les enfants d'aujourd'hui font connaissance avec son œuvre.

C'est plaiji de l'relire, de l'vir et d'l'acouter... Comme si qu'i' s'rot incore là ! Et il est encore là Léopold Simons, au travers de son œuvre. Et l'association « Toudis Simons », créée en 1989, se fait un plaisir et un devoir de transmettre le patrimoine laissé par cet artiste dont les dons se sont révélés multiples : dessin, peinture, sculpture, gravure, textes pour la radio, le théâtre, le cinéma, la télévision... S'il est essentiellement l'auteur de sketches - quelque 400 -, il s'est également essayé aux contes. Entre 1957 et 1978, il a imaginé les « Treize contes de Noël » pour la « Voix du Nord » qui les a réunis et édités en un recueil voilà une dizaine d'années. Un second ouvrage a ensuite été publié, intitulé celui-là « Contes de la Chandeleur et autres temps ». Allez savoir pourquoi, le succès a été moins important et l'association a donc décidé d'acquérir les ouvrages non vendus. Plutôt que de les laisser dormir dans des cartons, les adhérents, au nombre de 500, ont eu envie de les offrir aux établissements scolaires lillois ainsi qu'à ceux d'Hellemmes et de Lomme.



Décembre, mois idéal pour remettre à chaque enfant de l'école Turgot un exemplaire de contes de Noël...

Coups de règle

Alors que quelques exemplaires leur sont ainsi attribués, un « coup » particulier a été réservé à l'école Turgot. « Simons l'a fréquentée au début de ce siècle » explique Fernand Vincent, président de l'association, « c'est là qu'il a appris à parler le français lui qui n'avait jusque là parlé que le patois avec ses parents et ses camarades de jeu ». « C'est un instituteur de cette école et un pharmacien de ce faubourg du sud qui, voyant ses dessins sur des cahiers ou à même les trottoirs, ont poussé ses parents à l'inscrire à des cours du soir ». Hier, le 14 décembre, chacun des enfants de l'école Turgot s'est donc vu offrir un exemplaire de ces « Contes de

l'hiver ». Ce langage autrefois rejeté à l'école parce que soi-disant vulgaire et utilisé par les « humbles » - les élèves qui ne parlaient pas le « bon français » se prenaient des coups de règle sur les doigts ! -, est populaire et riche et ne doit pas être oublié, affirme Fernand Vincent. Il a également montré aux écoliers un cahier de Simons datant de mai 1913 qui témoignait alors déjà d'un talent certain chez ce jeune garçon. Une jolie façon pour l'association de clore ses différentes manifestations qui ont célébré le vingtième anniversaire de la mort de Simons en 1999... ●

VALÉRIE PFAHL

• Association « Toudis Simons », 96 rue de la Madeleine, 03.20.06.47.51.

Souvenirs, souvenirs

Chaque quartier de la ville a une histoire à raconter, Lille-Sud n'y « échappe » pas ! Pour la rendre la plus exacte, précise et vivante possible, la commission « mémoire » qui vient d'être créée sur le quartier fait appel à toutes les bonnes volontés. Elle a besoin de tout document, photographies, cartes, journaux... et aussi de témoignages pour enrichir ses connaissances. Si vous souhaitez la rejoindre, adressez-vous, soit au D.S.U., soit à la mairie de quartier. ●

• D.S.U., 03.20.52.73.45., mairie de quartier 03.20.54.02.30., tous deux situés rue du Faubourg-des-Postes (place du cimetière).

Expression libre

Groupe communiste

Le choix du sport et de l'Homme

Au moment où sont écrites ces lignes aucune décision n'est prise concernant le choix des repreneurs du LOSC. La transformation du statut du LOSC en Société Anonyme ferait entrer le club dans la sphère du spectacle sportif et donc dans le marché où l'argent deviendrait la mesure étalon pour l'essentiel des décisions du club.

Dès le début du processus engagé vers la privatisation du club, le groupe communiste a fait valoir sa position qu'il nous apparaît aujourd'hui pour le moins utile de préciser. Elle exprime **notre refus de voir les joueurs d'âge mineur devenir des marchandises et de laisser le club de football être un produit coté en bourse**. Cette position rejoint d'ailleurs le contenu de la loi présentée par Marie-Georges Buffet, Ministre de la Jeunesse et des sports dont les débats lillois ne peuvent faire abstraction. Cette loi indique par ailleurs que l'argent public doit être destiné aux écoles de formation. Enfin, tous ceux qui demeurent attachés à l'éthique sportive et à la dimension formatrice du sport pour nos jeunes mesureront l'intérêt de la "Taxe Buffet". Celle-ci, s'appliquera sur les droits de retransmissions T.V. des sports les plus populaires. **L'argent ainsi collecté sera directement reversé aux clubs sportifs amateurs toutes disciplines confondues**. Ainsi, sur les droits T.V. qui représentent environ 8 milliards de francs sur 3 ans, 150 à 180 millions de francs par an iront à ces clubs amateurs. Les repreneurs financiers, on s'en doute, ne sont pas favorables à cette disposition. Gageons que leurs pressions n'auront aucun effet. Nous pouvons l'espérer d'autant plus que cette Loi Buffet est reçue de manière positive par bien les clubs et le mouvement sportif en Europe. Le débat sur l'avenir du LOSC est au coeur de cet enjeu.

Jean Raymond DE GREVE
Président du groupe communiste

Groupe socialiste et apparentés

Objectif jeune

La Ville de Lille est riche de ses différences tant sur le plan sociologique, que culturelle ou ethnique. Elle a le privilège d'avoir une population différente composée de jeunes et de moins jeunes. Cette mixité a été voulue par le Maire de Lille Pierre Mauroy depuis de très longues années et l'ensemble du groupe socialiste travaille en ce sens.

Le dernier recensement montre l'augmentation de la population lilloise ce qui marque l'intérêt des habitants pour cette ville, ils ne la quittent pas mais en plus ils reviennent. C'est donc à nous socialistes de ré-

fléchir et travailler afin que chacun trouve la place qui lui est due pour que cet équilibre perdure.

Plusieurs plans d'actions ont été menés par les socialistes et la majorité municipale, l'environnement, le commerce, le tourisme, la santé, les personnes âgées, l'enfance, la petite enfance. Il est temps aujourd'hui d'afficher ce que la politique municipale socialiste réalise avec ses partenaires en matière de jeunesse.

C'est en effet, avec la mobilisation de tous les acteurs : éducation nationale, clubs de prévention, associations sportives, culturelles, équipements sociaux... que depuis de longues années la jeunesse est prise en charge, en association avec l'ensemble des délégations municipales.

On pourrait citer la création du Comité local d'aides au projet, les camps autonomes, les semaines jobs d'été, le prix Initiatives ville, les vacances familiales, les opérations été, le soutien aux actions en faveur du développement culturel, sportif, humanitaire ou associatif en général... ce qui représente un effort financier important de la ville au travers de l'ensemble des délégations attribuées par Pierre Mauroy à la majorité municipale.

Ces efforts sont à la fois de l'ordre du fonctionnement lorsqu'il s'agit d'aider les partenaires à réaliser des actions dans leurs structures ou dans la ville, mais également au niveau de l'investissement quand il s'agit de créer des terrains sportifs de proximité ouverts à tous, des lieux spécifiques pour la jeunesse comme au Bois Blancs et bientôt demain à Lille Sud et à Wazemmes.

Cette année, il nous a semblé à nous socialistes nécessaire d'aller plus loin dans l'affichage de la politique en faveur de la jeunesse par la création d'un plan d'actions.

Il faut cesser d'identifier la jeunesse comme seulement en difficultés, "bonne à rien", car leur époque est différente de celle que nous avons connue à leur âge aussi ne peuvent-ils pas nous ressembler. Notre travail d'adulte est bien de les aider à se construire, à s'améliorer, afin que demain ils soient en capacité d'être des citoyens responsables, des adultes capables à leur tour d'aider les plus jeunes à grandir.

Aussi, fidèle à nos habitudes de démocratie, j'ai entrepris une consultation des partenaires à l'échelle du quartier, de la ville et c'est donc au cours de multiples réunions de travail que nous avons souhaité mettre en cohérence l'ensemble des acteurs afin d'optimiser l'action existante.

Cette cohérence va se décliner sur l'ensemble du territoire, être jeune au Vieux Lille ou à Lille Sud c'est pareil. Ces jeunes doivent avoir les mêmes droits, les mêmes avantages quelle que soit leur origine sociale ou ethnique.

Bien sûr nous socialistes avons l'habitude de travailler à l'amélioration des conditions de vie des plus en difficultés, mais cette fois nous allons intégrer les actions jeunesse dans une politique globale.

En effet les nombreuses rencontres avec les partenaires des autres collectivités locales, de l'état, voire des autres villes nous incitent à intégrer ce plan d'actions dans le cadre du contrat de ville de la politique de la ville. Ainsi nous pourrions échanger avec les autres collectivités et là aussi optimiser nos actions dans le cadre de complémentarité à déve-

lopper avec le département et la région.

C'est pourquoi la politique jeunesse va s'articuler autour d'un certain nombre d'objectifs prioritaires définis par la délégation jeunesse comme développer l'initiative des jeunes, les aider à l'apprentissage de la citoyenneté, les ouvrir vers l'extérieur, les aider à créer des réseaux d'écoute et de lien social..., objectifs eux même à décliner dans des champs d'actions prioritaires comme l'accès à l'emploi, à la culture, au sport, à la santé...

Chaque quartier de la ville s'est approprié ces objectifs et décline un plan d'actions à l'échelle du quartier, car il est nécessaire d'avoir des actions à 2 niveaux à l'échelon de la ville mais aussi à celui du quartier afin que le plus grand nombre de partenaires se rencontrent, échangent et créent une dynamique propre à faire évoluer la jeunesse de manière positive.

Il ne faut jamais oublier qu'un jour nous avons été très jeunes, puis moins jeunes, que demain les jeunes d'aujourd'hui seront à leur tour adultes avec les mêmes contraintes et devoirs que nous. Nous avons un devoir d'éducation, nous sommes responsables de leur avenir. C'est tous ensemble, avec eux que nous devons travailler.

Marie-Christine STANIEC
Conseillère Municipale déléguée à la jeunesse

Groupe des Personnalités

2000, un an si neuf ?

Le concert médiatique des célébrations du passage à l'an 2000 est si fort, qu'on en vient à se demander si c'est nous qui attendons le nouveau millénaire, ou si c'est lui qui nous attend... au tournant !

Le "bogue" de l'an 2000 sera sans doute évité, mais il est vrai que pendant une fraction de seconde les compteurs seront à zéro ! et cela reste fascinant !

Remettre les compteurs à zéro, voilà une belle utopie, et chacun de s'y laisser prendre un instant pour sa vie personnelle ou celle de la collectivité. Moment symbolique des bilans !

Pour ma part, je préfère les passerelles, celles qui nous font passer du travail accompli au projet à réaliser. Le projet politique s'inscrit dans cette continuité et la prise de conscience des nécessaires solidarités qui s'est traduite depuis ces dernières années par de nouvelles lois, ferments de la cohésion sociale, me laissent espérer que les vieilles lunes qui opposent

l'essor économique et le mieux être des personnes, s'éteindront et m'invitent à constater que notre ville a su se doter des outils nécessaires pour bien vivre une croissance harmonieuse sans oublier personne : le TGV, Euralille, Lille Grand Palais, Eurasanté, le choix de la décentralisation dans les quartiers, le partenariat renforcé avec les associations, le conseil de concertation, le grand projet "Haute Deûle" sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication, Lille capitale européenne de la culture en 2004 ...

... et que nous avons déjà un pied dans le nouveau millénaire ! Alors 2000, un an si neuf ... pas sûr !

Dorothee DA SILVA
Conseillère Municipale Présidente de Lille Grand Palais

Nouvelle Démocratie Municipale

Le LOSC : une privatisation précipitée

Après l'intervention du Préfet exigeant une expertise indépendante du coût des actions du club, le dossier de la privatisation du LOSC a connu un nouveau et dernier rebondissement avec l'annonce par Pierre Mauroy du choix des repreneurs.

Cet effet d'annonce ne manque pas d'étonner dans la mesure où c'est lors du conseil municipal du 13 décembre que ce choix aurait du être connu et discuté...

Reste qu'en agissant ainsi, Pierre Mauroy a feint d'ignorer que la commission municipale chargée d'entendre les différents candidats à la reprise du club ne s'est pas prononcée à l'unanimité.

Les représentants de l'Opposition Municipale ont ainsi refusé de choisir dans la précipitation entre deux projets n'apportant pas toutes les garanties nécessaires à une privatisation réussie.

En effet, une privatisation réussie du LOSC passe impérativement par un engagement des investisseurs qui soit véritablement à la hauteur de l'ambition de faire (re)naître un grand club à Lille.

Pour réussir la privatisation du LOSC, il faut d'abord un budget de fonctionnement annuel supérieur à celui qu'on

nous annonce aujourd'hui. Il faut ensuite un engagement des investisseurs sur le long terme et non sur une période de trois ans comme c'est actuellement le cas.

Enfin, il est nécessaire que nos grandes enseignes régionales ne soient pas laissées de côté.

Mais une privatisation réussie du LOSC, c'est encore une privatisation qui ne fasse pas l'impasse sur la construction d'un grand stade puisque chacun sait que la configuration même modifiée du stade Grimonprez-Jooris ne peut suffire à satisfaire l'ambition d'un club qui veut jouer durablement les premiers rôles dans le football d'aujourd'hui.

Une privatisation réussie, c'est donc aussi une privatisation dans laquelle les repreneurs s'engageraient à assumer en totalité le coût de la construction d'un grand stade, car en matière d'impôts, les Lillois ont assez donné !

Parce que les conditions d'une privatisation réussie du LOSC n'étaient pas réunies, l'Opposition Municipale a estimé qu'il valait mieux différer celle-ci au printemps prochain.

Pierre Mauroy a fait un autre choix, celui de la précipitation.

Christian DECOCQ
Intergroupe de l'Opposition Municipale
48, rue Nicolas Leblanc 59800 LILLE
Tél. 03.20.74.52.24
e.mail. opposition-lilloise@nordnet.fr
site : <http://asso.nordnet.fr/opposition-lilloise>

Groupe Front National

Sans gêne

Après 1 600 régularisations, quelques dizaines de sans-papiers prétendent encore faire la loi dans leur nouveau "pays d'accueil" et occupent impunément église et bâtiments publics. Non contents de ne pas avoir été expulsés du territoire français alors qu'ils s'y étaient introduits illégalement, nos "réfugiés" mènent un harcèlement contre les institutions de la République pour que la totalité des sans-papiers soit naturalisée. 44 000 F de loyer et 53 000 F de travaux ont déjà été dépensés dans le pavillon du CHR qui les abritait, sommes prélevées sur les contribuables lillois ! Alors que des propositions de relèvement ont été formulées pour chacun d'entre eux (!), certains agitateurs refusent sous prétexte qu'il leur faut "un local de lutte pour dénoncer les dérives de la République". Au vu de tels événements, les dérives de la République sont plutôt le laxisme du gouvernement face à l'immigration clandestine et l'incurie à faire appliquer la loi française.

Philippe BERNARD
Président du groupe Front National

Découvertes

Quelle eau fera-t-il demain ?

Il n'y a qu'un robinet à ouvrir et elle jaillit. 200 litres par-ci pour un bain, 50 litres par-là pour se raser en la laissant couler, ou encore 600 litres pour laver sa voiture au jet ou 5 litres par heure pour un « goutte à goutte ». L'eau semble abondante, inépuisable même. Mais elle se raréfie. Pour bien comprendre les enjeux de sa fragilité et également découvrir plein de choses plus ludiques, le Musée d'Histoire Naturelle vous invite à une exposition

Elle couvre 71 % de la superficie de notre planète mais pour 97,5 %, elle est salée. L'eau n'est donc pas aussi abondante qu'elle en a l'air. On la croit intarissable mais elle pourrait venir à manquer. A l'heure actuelle, déjà vingt pays sont touchés par la pénurie d'eau soit 40 % de la population. Neuf pays se partagent 60 % de cette ressource : Brésil, Canada, Chine, Colombie, Inde, Indonésie, Etats-Unis, Russie et Zaïre. En Europe, sa consommation a augmenté de 500 % ces trente dernières années. En France, elle est estimée à 150 litres par jour et par personne pour un usage domestique. Quant à sa qualité, forcément moins quantifiable, elle se dégrade. Pourtant, cette eau est vitale. Elle compose le corps humain à 60 %. S'il est possible



L'eau couvre 71 % de la superficie de notre planète mais elle n'est pas inépuisable pour autant.

sible de rester 15 jours sans manger, nous ne pouvons tenir plus de 3 jours sans boire. Alors, le Musée d'Histoire Naturelle a décidé de nous montrer l'eau différemment et de nous donner envie de la respecter davantage.

Autour de trois grands thèmes, ce musée s'est fixé comme objectif de nous faire prendre conscience de la fragilité de notre environnement. L'exposition de 1999 a proposé les déchets et 2001 présentera les animaux disparus. Quant à l'eau, elle est donc dévoilée sous tous ses aspects du 19 décembre au 24 avril prochain. Décors, maquettes, manipulations, vidéo, pho-

tos, mouvements d'eau, aquariums..., tous les moyens sont employés pour emmener les visiteurs à la découverte de ce précieux patrimoine de l'humanité. Précieux mais menacé gravement par deux importants fléaux : la sur-exploitation et la pollution. L'exposition s'ouvre sur un rocher le long duquel l'eau ruisselle. Face à lui s'étend le désert aride. Sur 200 m² se succèdent alors six espaces chacun consacré à un thème général : de nos ancêtres poissons qui se sont dotés de pattes et de poumons pour partir à la conquête de la terre ferme aux trois états, liquide, solide et gazeux que peut prendre l'eau, de son influence sur la variété des climats à la disparition des milieux humides, des rejets toxiques incontrôlés à l'irrigation des cultures, de sa répartition inégale sur la Terre à une gestion solidaire et durable pour tous... Près de 5 millions de personnes meurent chaque année de maladies liées à l'eau alors que c'est d'elle qu'est née la vie il y a 3,4 milliards d'années. Paradoxes, beautés et risques de ce liquide tellement essentiel... ●

VALÉRIE PFAHL.

- 22 et 29 décembre : contes pour les 5-12 ans de 14 h à 17 h, 12 janvier : expériences rigolotes sur l'eau par l'association « petits débrouillards », 16 janvier : forum de l'eau, avec dégustation et analyses d'eau (entrée gratuite toute la journée) et bien d'autres animations jusqu'en avril. Tous renseignements au 03.28.55.30.80. 19 rue de Bruxelles. Du lundi au vendredi 9-12 h et 14-17 h, dimanche 10-13 h et 14-18 h. 10 fr par enfant et 20 fr par adulte.

Dessain de scènes

Le Biplan sur la bonne piste

Après moult déboires et atterrissages en catastrophe, le Biplan semble vouloir redécoller, avec aux commandes l'association Vol de nuit.

« Nous sommes de farouches défenseurs de Wazemmes. Notre quartier, nous y tenons énormément. » S'il n'y avait qu'une seule raison pour laquelle l'association Vol de Nuit ait repris les commandes du Biplan en avril 98, ce serait sans doute celle-ci. « Voir un endroit comme celui-ci inerte n'était pas concevable », explique Rachid Kaddha. « Le Biplan est un ensemble à deux têtes : une salle de spectacle et une cave pour concerts ; sa programmation ne pouvait qu'être intéressante à mettre en place. » Une programmation qui s'affiche résolument éclectique. « L'éclectisme n'est pas à proprement parler une volonté, mais le résultat de notre travail. D'abord parce qu'à Vol de Nuit, nous sommes « pluriels » dans nos goûts et parce qu'il n'y a pas qu'un seul programmeur... Ensuite, parce que nous nous imposons un rôle d'aide à la création, à toute forme de création. Enfin, parce que les expériences passées, dans cette salle mais aussi dans la ville, ont montré qu'on ne pouvait faire vivre une salle spécialisée à Lille. » La fermeture inopinée pour remises aux normes de sécurité d'une partie des lieux en mai dernier est à présent digérée. « Cet incident a ressoudé l'équipe autour du projet. Il y a toujours du positif qui ressort du négatif et nous sommes pathologiquement optimistes », explique-t-il. Thierry Moral, en charge de la salle de spectacle, fait alterner pièces classiques, one man shows, textes non théâtraux, grandes thématiques déclinées en plusieurs soirées, amateurs, professionnels... un « peu de tout » pour le plaisir de tous. Le mercredi après-midi est laissé à la libre imagination de Véronique Cannevet de la compagnie de marionnettes Baba Yaga. Tandis que le soir, un artiste se voit proposer la scène « à sa

convenance » pour un trimestre. Nicolette la conteuse a ainsi pu y travailler à sa guise. « Une aide à la création, dont nous, association, pouvons être fiers », reprend Rachid. Idem pour la cave, qui bouge, chaque soir du mardi au samedi, au rythme de sonorités différentes. Au début du mois, la soirée « James Brown and Friends » a fait le plein, alors que les rendez-vous blues du mercredi se font de plus en plus pointus. Les 30 membres de l'association Vol de Nuit sont tous bénévoles. « Nous nous retrouvons autour de trois valeurs : l'amour du quartier de Wazemmes, l'amour du spectacle, musical ou théâtral, et enfin le plaisir de tous se retrouver. » ●

JEAN-CHARLES GATINEAU

- Le Biplan, 19 rue Colbert (Wazemmes) M^o Gambetta. Renseignements : 02.20.12.91.11.



Thierry Moral, Rachid Kaddha et Xavier Cauchy : trois programmeurs pour les deux scènes du Biplan.

Soirée animée

Disney sur Glace pour 2000 Lillois invités

En offrant près de 2000 places aux Lillois et Lilloises, la Ville de Lille, via les Mairies de Quartier, a permis à plusieurs centaines de famille d'assister au spectacle Disney sur Glace le 24 novembre dernier. Spectacle familial par excellence mais qui n'en est pas moins de grande qualité, Disney sur Glace fait escale traditionnellement chaque fin d'année au Zénith Arena, qui ne désemplit pas. Cette année, symbolique faut-il le rappeler, l'occasion était offerte de passer en revue les « Classiques » de Dis-

ney : de Cruella à Cendrillon, en passant par Ariel, Baloo ou les facétieux Dalmatiens, de nombreuses surprises concoctées par Mickey, Donald et leurs amis attendaient les enfants et leurs parents. Il n'a pas fallu attendre longtemps pour que l'ambiance monte dans la salle : Baloo et son célèbre refrain « Il en faut peu pour être heureux » s'étant chargé de l'affaire - et ce ne sont pas forcément les plus jeunes qui tapaient le plus énergiquement dans leurs mains !

Deux heures d'un spectacle total pour un avant-goût de la féerie des fêtes de fin d'année. Une opération voulue par Patrick Kanner, adjoint au maire de Lille, chargé de l'Action sociale, Frédéric Marchand, conseiller délégué aux Fêtes publiques et à l'Animation et Marie-Christine Staniec-Wavrant, conseillère déléguée au quartier de Wazemmes et à la Jeunesse, et qui avait trouvé le soutien d'Arnaud Delbarre, directeur du Zénith. ●

JEAN-CHARLES GATINEAU



Janvier

Jusqu'au 7 : L'Horizon inconnu, peinture, l'art finlandais de 1870 à 1920, Musée des Beaux-Arts.

Jusqu'au 14 : Roméo et Juliette, théâtre, mise en scène de Stuart Seide, Théâtre du Nord.

Du 11 au 15 : Baudelaire Prévertissement, par le Théâtre de l'Aventure, La Verrière.

Du 13 au 19 : La princesse et l'homme sans cœur, théâtre et marionnettes, Grand Bleu.

Le 15 : La Tournée des Enfoires, Zenith Arena.

Les 15 et 16 : L'Auberge du Cheval Blanc, opérette, Théâtre Sébastopol.

Le 20 : Collegium Vocale Gent, musique classique vocale, Eglise Sainte-Catherine (03 20 49 55 20).

Le 20 : Ecarlate, La Cie de danse Jean Gaudin fête son vingtième anniversaire avec Danse à Lille, Theatre du Nord.

Du 21 au 23 : Vemes Rencontres Internationales de piano Robert Casadesus, Nouveau siècle.

Le 22 : La fièvre des années 80, par la troupe de Roger Louret, Zenith Arena.

Le 23 : Les vignes du Seigneur, théâtre, avec Jean Lefebvre et Roger Pierre, Théâtre Sébastopol.

Du 25 au 28 : L'Ami, par le Théâtre K, La Verrière.

Le 25 : Uncle Sam, country music, blue grass et old time, Théâtre Sébastopol.

Le 27 : Michel Leeb, Théâtre Sébastopol.

Le 28 : Le Garage rigaud, quelques chansons qui s'égarent, Théâtre Massenet, Lille Fives.

Le 29 : Ma femme s'appelle Maurice, théâtre, avec Chevallier et Laspales, Théâtre Sébastopol.

Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70.
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Roger VICOT
Rédaction : Sabine DUEZ, Jean-Charles GATINEAU, Guy LE FLECHER, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH.

Maquette : Nord Compo
Photogravure : Nord Compo
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal décembre 1999
Tirage : 102 000 exemplaires.

Retrouvez le Journal de Lille sur internet : <http://www.mairie-lille.fr>

Emploi

Deux milliards pour les nouveaux métiers

Des crédits supplémentaires vont être mis en place pour favoriser la professionnalisation et la pérennisation des emplois-jeunes à l'échéance des cinq ans de contrat. Une nouvelle étape annoncée à Lille par Martine Aubry.

1200 jeunes de toute la France venus à Lille s'exprimer, cinq ministres (Martine Aubry, Dominique Voynet, Marie-Georges Buffet, Claude Bartolone et Michèle Demessine) venus les écouter : à l'initiative de la ministre de l'Emploi, les « rencontres nationales des emplois-jeunes » des 10 et 11 décembre, ouvertes par Pierre Mauroy, ont été riches de rencontres, d'échanges et d'espoirs. Au micro, en atelier ou en forum, de nombreux jeunes ont témoigné de leurs expériences dans ces nouveaux métiers qu'il jugent « épanouissants », même si les perspectives d'évolution restent encore floues. Ils n'ont pas caché leurs inquiétudes quant à l'avenir, quant à leur formation, ni leurs revendications à être reconnus tels des « salariés comme les autres ». Martine Aubry leur a annoncé qu'ils recevraient un « guide du salarié », qu'ils auraient connaissance de la convention signée entre l'Etat et leur employeur et que celui-ci devra désigner auprès de chacun d'eux, un « tuteur » pour favoriser leur insertion.

Professionnaliser, pérenniser

La ministre de l'Emploi a souligné la nécessité de « professionnaliser » et de « pérenniser » les emplois-jeunes, deux ans après la mise en place de ce dispositif gouvernemental qui concerne 211.000 personnes⁽¹⁾. Les jeunes « qui le souhaitent ou en ont besoin doivent pouvoir bénéficier d'un bilan de compétences et d'une validation des acquis », a déclaré Martine Aubry. Elle a annoncé que deux milliards de F (soit plusieurs milliers de F pour la formation de chaque jeune) seraient consacrés à une série d'actions de professionnalisa-

tion aux cours des deux ou trois prochaines années, grâce notamment à 700 millions de F dégagés par le Fonds social européen.

Pour la « pérennisation de ces nouveaux services », l'aide de l'Etat (80 % du Smic, charges comprises) prenant fin au bout des cinq ans, les employeurs bénéficieront de 100 millions de F de crédit alloués chaque année par le ministère de l'Emploi, et de 150 millions débloqués sur trois ans par la Caisse des dépôts. Certains nouveaux métiers, manifestement indispensables et qui ont prouvé leur nécessité sociale, devraient être intégrés par concours dans la fonction publique. D'autres, économiquement rentables, devraient pouvoir s'affirmer de manière autonome, sur le marché privé.

Michèle Demessine, secrétaire d'Etat au tourisme a suggéré aux jeunes de « ne pas s'appeler emplois-jeunes, parce que dans le mot, il y a l'idée de précarité. Appelez-vous par votre métier, comme agent du patrimoine, par exemple, ça inscra davantage l'idée de pérennisation ».

« Une première étape a été franchie, celle de la reconnaissance du besoin de ces emplois-jeunes. Reste une deuxième étape qui consiste à donner une vraie rémunération à un vrai travail », a résumé Dominique Voynet, ministre de l'Environnement, présente à Lille. ●

GUY LE FLÉCHER

(1) Deux ans après le vote de la loi en octobre 1997, plus de 211.000 emplois-jeunes ont été pourvus sur un total de 220.000 postes créés, selon un bilan établi fin novembre. Le programme prévoyait la création d'ici fin 2000 de 350.000 emplois-jeunes dans des activités nouvelles au sein du secteur public et associatif, pour un coût de 35 milliards de F.

Un premier bilan en mairie

Lille est la ville de France où le nombre d'emplois-jeunes est le plus élevé par rapport à la population : 9 pour 1000 habitants, contre 4 en moyenne nationale. C'est au Faubourg-de-Béthune qu'a été recruté en juillet 1999, le 200.000^{ème} emploi-jeune. Il est vrai que Lille était précurseur dans ce domaine, en lançant dès le début du mandat municipal, en 1995, un programme portant sur la création de 300 « emplois de service pour la qualité de la ville et de la vie à Lille ». C'est d'ailleurs cette expérience qui a inspiré largement la loi pour le développement de nouvelles activités pour l'emploi des jeunes. Dès le vote de la loi en octobre 97, Lille s'est engagée sur la création de 800 emplois-jeunes. Deux ans plus tard, 674 postes ont été créés, dont 438 dans les associations (sur 500 prévus) et 236 dans les services de la mairie (sur 300 prévus). Ces derniers qui se répartissent en 22 activités nouvelles jusqu'alors non exercées, ont fait l'objet d'un audit réalisé par une société privée, à la demande des deux élus en charge du dossier, Pierre de Saintignon, adjoint à l'emploi et à l'insertion et Jean-Louis Frémaux, délégué au personnel.

Ces emplois répondent-ils à de réels besoins, sont-ils utiles, pertinents, exercés comme ils ont été imaginés et définis ? Quels sont leurs points forts et leurs points faibles ? Comment doivent-ils évoluer ? etc... Telles sont les questions que l'on se pose sous le beffroi. « Nous devons être des employeurs exemplaires et responsables » déclare Pierre de Saintignon qui avoue « une obsession » : que ces nouveaux métiers progressent et soient pérennisés, que les jeunes qui les exercent progressent aussi et trouvent leur place dans la société. « Nous devons leur donner toutes les chances de réussite, nous avons un engagement à leur égard », précise l'adjoint à l'emploi, pour qui les emplois-jeunes constituent « un programme difficile mais enthousiasmant, qui doit être souple et traité à la fois avec imagination et détermination ». Employeurs et employés se sont donc réunis : 12 métiers ont été passés au crible, les 10 autres le seront le 21 décembre. L'audit et les rencontres ont permis de mettre en évidence quelques décalages par rapport à la définition de départ, « de corriger le tir et de régler une kyrielle de petits problèmes, de choses que nous n'avions pas vues ou qui sont induites par le poids des conservatismes ». L'expérience continue : 10 emplois-jeunes ont déjà été intégrés. ●

G. L. F.

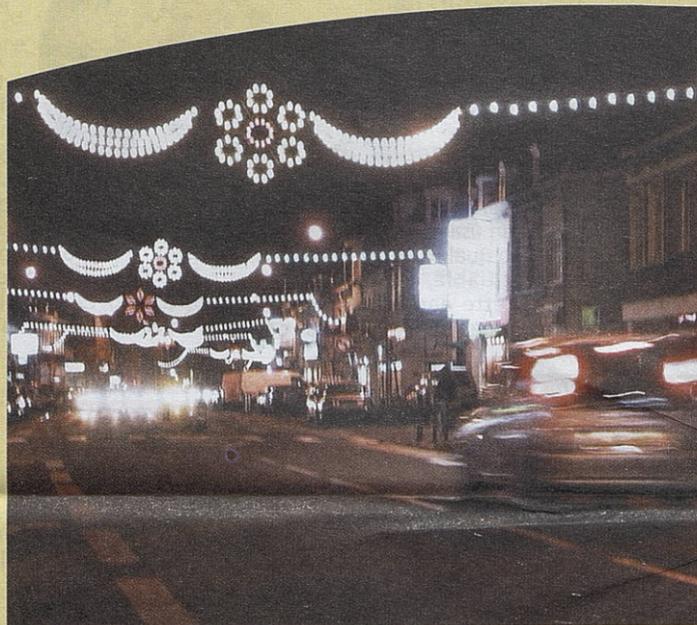
Hellemmes

Commune associée

Fin d'année illuminée

On y est ! C'est la fin du siècle ! Pour que ce passage soit réussi, pour que la fête soit complète, les commerçants, la commune se sont démenés vous proposant de nombreuses animations.

Du sirop d'érable aux acacias ! Non, ça n'est pas une nouvelle recette de cuisine. Nos cousins canadiens débarquent simplement à l'Espace des Acacias pour notre plus grand bonheur. Abitibi Témiscamingue, Ottawa, Abénakis, rapides-des-cèdres... Que de noms originaux qui chantent à l'oreille. « Entre tradition et modernité », l'exposition vous propose de découvrir ce pays attirant et surprenant. Plus spécifiquement, on remonte ainsi dans la nuit (polaire ?) des temps à la découverte de différentes ethnies, des Premières Nations amérindiennes et des Inuits, qui sont à l'origine des canots, de la raquette des neiges, de techniques exceptionnelles de chasse, de différents objets fabriqués à la main, d'un savoir-faire millénaire transmis de père en fils, de mère en fille. Actuellement encore, les artistes amérindiens continuent à surprendre par leurs inspirations et leurs réalisations. Tandis que le groupe « Mik-wobait », composé de cinq danseurs et un joueur de tambour, de la communauté d'Odanak (Québec), exécute ses danses rituelles, Virginia Pesemapeo Bordeleau, artiste-peintre expose ses oeuvres (à vendre) de forte inspiration mythologique. Dépêchez-vous d'aller à l'Espace des Acacias, accompagné de votre « blonde », pour en connaître un peu plus sur l'immensité de ce pays, à la fois traditionnel et ultramoderne. Vous n'avez plus



Hellemmes revêt ses plus beaux habits

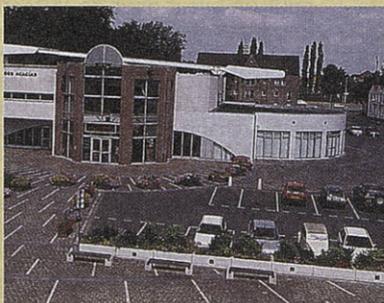
que quelques jours. L'exposition a lieu jusqu'au 19 décembre. Trois chorales participent aussi à la fête. Le 17 décembre à 20h30, la chorale d'enfants « Amicroche d'Hellemmes », « Prélude de Lille » et « Hellemmois Chantons », avec la participation de Mona Bersi, se produiront à l'église Saint Denis. On vous attend nombreux.

2000 étoiles pour l'an 2000

Un autre temps fort de cette fin d'année est l'illumination du parc François Mitterrand. A partir du 23 décembre à 18 heures jusqu'au 3 janvier, le parc prendra un visage que vous ne lui avez jamais connu. En effet, 2000 étoiles brilleront pendant ces jours de fêtes. A ne manquer sous aucun prétexte ! A l'initiative du Comité des Com-

merçants d'Hellemmes et de la ville, bénéficiant des crédits du projet FISAC, depuis le début du mois et jusqu'au 25 décembre, chaque samedi, se déroulent de nombreuses animations sur le marché et dans les rues commerçantes. Monteurs d'ours, fanfare, jazz band de Noël, jongleurs, autruches et autres surprises vous attendent. Les commerçants vous font aussi participer à l'opération « Bonjour 2000 », faisant gagner des bouteilles de champagne grâce à des bulletins-jeu. Un super tirage au sort aura lieu le lundi 3 janvier 2000 à 20h, à l'Espace des Acacias. Enfin, le Vendredi 31 décembre, ce sont les « Sax Avenue » qui vont « mettre le feu » avant le réveillon. Alors, bonnes fêtes de fin d'année ! ●

OLIVIER VER EECHE



Philippe Beele/Ville de Lille

Boulevard des associations, édition millenium

Les 23 et 24 janvier 2000, l'Espace des Acacias accueille les associations hellemmoises. Une association, c'est quoi ? Que proposent-elles ? Quelles sont leurs actions ? Autant de questions qui auront leurs réponses au cours de ces deux jours. Sport, culture, humanitaire, insertion, santé... chacun sera représenté. Ce sera aussi l'occasion pour l'ensemble des associations de se faire connaître à un plus large public, de tisser des liens entre elles... ●